Flash boursier N° 703
15 mai 2023

BONHÔTE

Ralentissement de l'inflation

Situation générale

Les marchés actions sont restés plutôt stables la semaine dernière, alors que les statistiques économiques montrent que le ralentissement de l'inflation et du marché du travail se poursuit aux Etats-Unis, ce qui pourrait conduire la Réserve fédérale à mettre un terme à son cycle de resserrement monétaire. D'autant que la santé des banques régionales américaines et l'augmentation du plafond de la dette restent des préoccupations.

Les rendements obligataires ont peu varié. Le taux 10 ans US se situe autour de 3.45%, le taux 10 ans allemand à 2.30%.

Le ralentissement de l'inflation et du marché du travail se poursuit

Aux Etats-Unis, les prix à la consommation ont ralenti en avril, en ligne avec les attentes. En effet, l'indice CPI s'est établi à 0,4% et affiche une progression de 4,9% sur un an. L'indice CPI de base, hors produits alimentaires et l'énergie, est ressorti conforme aux attentes, en hausse de 0,4% en avril et sur un an sa progression revient à 5,5%.

Concernant le marché du travail, les inscriptions hebdomadaires au chômage ont nettement augmenté la semaine dernière. Elles se sont établies à 264.000, soit une progression de 22.000 par rapport aux 242.000 de la semaine précédente.

D'autre part, les prix à la production ont moins augmenté qu'attendu en avril. Ainsi, l'indice des prix à la production (PPI) a enregistré une hausse de 0,2% par rapport à mars et de 2,3% sur un an.

Enfin, la confiance du consommateur américain a lourdement chuté en mai selon l'enquête mensuelle de l'Université du Michigan. L'indice de confiance s'est établi à 57,7 contre 63,5 en avril, en raison de la dégradation des perspectives économiques.

La confiance du consommateur américain a lourdement chuté en mai

En Europe, l'inflation allemande a également poursuivi son ralentissement au mois d'avril. Ainsi, l'indice IPC harmonisé des prix à la consommation a augmenté de 7,6% en rythme annuel et de 0,6% sur le mois, des chiffres en ligne avec les premières estimations. Il s'agit du second mois consécutif de reflux.

En Chine, les importations se sont contractées et les exportations ont ralenti en avril. L'économie chinoise a cependant progressé plus rapidement que prévu au premier trimestre grâce à une consommation de services solide, alors que la production industrielle est restée à la traîne. En effet, les importations de la deuxième économie mondiale ont chuté de 7,9% sur un an en avril, après la baisse de 1,4% observée en mars, alors que les exportations ont augmenté de 8,5%, ce qui représente un ralentissement par rapport à la hausse de 14,8% enregistrée en mars.

Dans ce contexte, l'indice du S&P 500 finit la semaine en recul de -0.29% alors que l'indice technologique du Nasdaq, s'apprécie de +1.29%. L'indice Stoxx 600 Europe, enregistre quant à lui un gain modique de 0.04%.

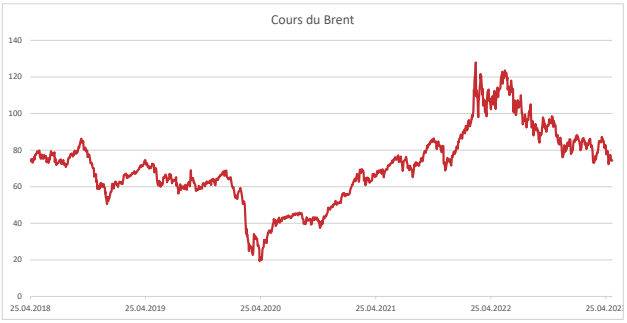
L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI Emerging Markets
Dernier	0.90	0.97	11'564.73	4'317.88	15'913.82	7'414.85	7'754.62	4'124.08	12'284.74	29'388.30	973.00
Tendance	→	→	→	→	→	→	→	→	↑	↑	→
%YTD	-2.83%	-1.52%	7.79%	13.82%	14.29%	14.54%	4.06%	7.41%	17.37%	12.62%	1.74%

(valeurs du vendredi précédant la publication)

Le pétrole

Le cours du pétrole a connu des fluctuations significatives ces dernières années plongeant à USD 20 durant la pandémie et culminant à plus de USD 130 à l'annonce de l'invasion russe en Ukraine. Certes, la guerre en Ukraine a créé de l'incertitude sur les marchés pétroliers mondiaux en raison des tensions géopolitiques et des préoccupations concernant les approvisionnements. La région de la mer Noire étant une voie de transit importante pour le pétrole et le gaz naturel, ces tensions ont conduit certains pays à prendre des mesures pour diversifier leurs sources d'approvisionnement énergétique et réduire leur dépendance à l'égard de la Russie et ont donc contribué à ce que les prix du pétrole demeurent élevés durant quelques mois.



En outre, la perte de pouvoir perçue des États-Unis dans la région du Golfe a également entraîné des changements dans les alliances pétrolières, avec certains pays du Golfe cherchant à diversifier leurs partenariats énergétiques, notamment avec la Russie et la Chine. Ces développements géopolitiques ont eu un impact sur le cours du pétrole et ont nécessité une réévaluation des relations internationales dans le domaine énergétique.

Toutefois, il existe d'autres facteurs économiques et géopolitiques qui influencent l'évolution du cours du pétrole. Notamment, les politiques monétaires des grandes économies, les niveaux de stocks et d'inventaires mondiaux, de même que les niveaux de production des pays producteurs de pétrole ou encore la croissance économique et l'activité industrielle mondiale.

Ainsi, les cours du pétrole sont en baisse dernièrement en raison d'inquiétudes concernant la demande des deux principaux pays consommateurs, les Etats-Unis et la Chine. Effectivement, la reprise modérée de la Chine et la crainte d'un ralentissement de la croissance aux Etats-Unis, font actuellement pression sur les cours de l'or noir, actuellement à USD 70.

Auteurs et contact

Julien Stähli
Directeur des investissements (CIO)
MBF Boston University

Pierre-François Donzé
Licencié HEC

Karine Patron
MScF Université de Neuchâtel

David Zahnd
MScAPEC Université de Neuchâtel

Bertrand Lemattre
MScF Sciences Po Paris

Banque Bonhôte & Cie SA - 2, quai Ostervald, 2001 Neuchâtel / Suisse - T. +41 32 722 10 00 / contact@bonhote.ch

facebook.com/banquebonhote
linkedin.com/company/bonhote
twitter.com/alexnvincent
instagram.com/banquebonhote
youtube.com/banquebonhote1815

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées cas échéant dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.